

ABONNEMENT

Saumur :
Un an 30 fr.
Six mois 16
Trois mois 8

Poste :
Un an 35 fr.
Six mois 18
Trois mois 10

On s'abonne :

A SAUMUR,
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur le poste,
et chez tous les libraires.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS

Annonces, la ligne . . . 20
Réclames, — 30
Faits divers, — 75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne :

A PARIS,
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 17 AVRIL

LES DROITES ET LE PAYS

Un très intéressant rapport sur les travaux du comité d'études parlementaires pendant les sessions ordinaire et extraordinaire de 1887, dû à la plume de M. le comte de Luçay, secrétaire général du comité, met en relief les diverses propositions émanant des Droites de la Chambre et résume les discussions parlementaires dans lesquelles les députés conservateurs sont intervenus.

Cette intervention n'a pas toujours été efficace, mais il ne faut pas mesurer la gratitude au succès, et d'ailleurs, en diverses occasions, la minorité, si elle n'a pu faire tout le bien désiré, a du moins empêché un peu du mal que le pays redoutait.

Les Droites ont obtenu quelques économies budgétaires, et elles ont contraint les républicains à des aveux se retournant comme des accusations contre la République, qui, depuis dix ans, boucle ses budgets à l'aide de plus de 650 millions demandés à l'emprunt et qui a greffé, pour les travaux extraordinaires de 1888, un emprunt sur la conversion du 4 1/2. Les Droites ont sans cesse protesté contre le système désastreux des crédits supplémentaires destinés à couvrir des dépenses non pas imprévues, mais volontairement omises afin d'obtenir un facile équilibre. Même, le mois dernier, alors que le budget de 1888 était, au milieu du désarroi financier et du gâchis politique, voté avec une indécente rapidité, qui rendait encore plus grave les retards mis à l'examen de la loi de finances déjà engagée par trois douzièmes provisoires, les Droites ont dénoncé les périls de la situation et condamné les essais de socialisme d'Etat.

Au point de vue militaire, les Droites, après le rejet du contre-projet de MM. le baron Reille et le comte Lanjuinais, ont fait entendre de légitimes revendications en faveur des deux grandes équivalences, méconnues au nom d'une fausse égalité par des sectaires. Les deux grands et indispensables services de l'Eglise et de l'enseignement ont été défendus par les Droites avec beaucoup d'énergie.

bles services de l'Eglise et de l'enseignement ont été défendus par les Droites avec beaucoup d'énergie.

On sait avec quelle persévérance les Droites ont combattu l'oppression scolaire, qui a coûté plus de deux milliards, tout en réduisant, au lieu de l'améliorer, la situation des instituteurs. Imposer, sans le contrôle des conseils élus, des accroissements de dépenses aux départements et aux communes privés des centimes spéciaux, voilà ce que les Gauches ont fait, et voilà ce que la minorité conservatrice a refusé, avec raison, de faire.

Dans les incidents scandaleux qui ont marqué la session extraordinaire de 1887, les Droites ont, dès la séance de rentrée, contribué à mettre toutes les culpabilités en lumière. Sur ce point encore, leur action n'a pu complètement triompher. Il y avait à gauche des complicités dont les coupables ont bénéficié. Toutefois, à défaut d'un arrêt qui aurait honoré la magistrature nouvelle dont l'attitude n'a pas obtenu l'approbation du pays, le châtiement a remonté du gendre au beau-père, et si M. Grévy a pu soustraire des pièces dans les dossiers judiciaires, il lui a été impossible de se dérober à la déchéance. Nous n'avons ni à rappeler ici, ni à apprécier l'attitude des Droites au Congrès d'où est sortie, sous la pression de l'émeute, la candidature de M. Carnot. Nous avons voulu seulement, en analysant sommairement les travaux des Droites, montrer que celles-ci n'ont perdu aucune occasion de servir les intérêts de la France, de combattre toutes les mesures antireligieuses et antisociales, tandis que les groupes républicains se livraient aux agitations stériles qui ont frappé d'un juste discrédit leur parlementarisme abaissé.

Cependant il nous sera permis de faire observer que les Droites sont peut-être trop préoccupées d'éviter le reproche de faire une « opposition systématique ». Nous souhaiterions, pour notre part, pouvoir leur adresser comme un éloge, car l'opposition systématique, non à des mesures bonnes en elles-mêmes et qu'il faut approuver

dès lors, est en face de la République un droit légitime et un devoir formel pour laquelle n'est pas républicain. Ce que le pays reprocherait à la Droite, ce n'est point de faire de l'opposition systématique, ce serait plutôt de ne pas toujours agir avec décision et union contre le gouvernement. La République traite en « ennemis » et met hors la loi trois millions et demi d'électeurs, et ce sont ces électeurs qui ont envoyé les Droites à la Chambre. Faire de l'opposition systématique à la République radicale, opportuniste ou anarchiste, c'est travailler pour le bien de la France.

L'ÉLECTION DU NORD

Inscrits : 363,935. — Votants : 267,530

MM. GÉNÉRAL BOULANGER...	172,528 ÉLU
FOUCART, opportuniste...	75,901
MOREAU, radical.....	9,647
Voix diverses et bulletins blancs	9,434

Il s'agissait de remplacer M. Brame, député bonapartiste décédé.

Aux élections du 4 octobre 1885, M. Brame avait été élu, le quatrième sur la liste conservatrice, par 162,391 voix sur 288,440 votants.

La liste opportuniste n'avait obtenu que 113,606 à 123,484 voix ; la liste radicale, 12,292 voix, et la liste socialiste, de 4,600 à 1,800 voix.

A la dernière élection complémentaire du 27 novembre 1887, M. Pierre Legrand, aujourd'hui ministre, a été élu par 146,516 voix. M. Maxime Lecomte, opportuniste, a été également élu par 146,095 voix. Les conservateurs ont obtenu 124,980 voix à cette élection.

Chose curieuse : en 1885, les abstentions avaient été de 60,000 ; dimanche, il y a eu 400,000 abstentions, bien que jamais propagande aussi ardente n'ait eu lieu pour une élection.

On lit dans la *Vraie France* de Lille :

« Toute la journée de dimanche, la ville avait présenté une animation extraordinaire, surtout dans les quartiers ouvriers, où la population paraissait très surexcitée. Il y avait de l'orage dans l'air.

» Il a éclaté vers huit heures du soir, au moment où les résultats de Lille qui donnaient au général Boulanger une majorité écrasante furent proclamés.

» La joie — eh ! oui, la joie ! — ne connut plus de bornes, quand le dépouillement des scrutins des principales villes ne laissa plus aucune illusion sur l'échec lamentable de M. Foucart. On applaudissait à tout rompre à l'effondrement des opportunistes, des « jousseurs » comme on disait dans la foule, et à la défaite complète du préfet, ce tyranneau sans vergogne, qui depuis bientôt trois ans mène le département à coups de cravache.

» On applaudissait également au coup mortel porté à la République. Il y avait dans les masses comme un immense soupir de soulagement et volontiers on eût brûlé Marianne en effigie. C'était la revanche des opprimés et la révolte des consciences. »

Quelques chiffres

Le général Boulanger est élu par 172,528 voix. Ses deux concurrents républicains n'ont réuni que 85,548 suffrages. En 1885, la liste républicaine réunissait 142,292 suffrages. Si donc on admettait, comme le prétendent les républicains, que le général est surtout l'élu des conservateurs, il faudrait bien reconnaître que les républicains ont perdu depuis 1885 dans le département du Nord 26,744 voix.

Si on compare les chiffres de dimanche à ceux de l'élection du 27 novembre dernier, on constate que M. P. Legrand, républicain, fut élu par 146,516 voix. A ce compte, les républicains ont perdu depuis six mois 60,967 voix.

Lors de l'élection de la Dordogne, les journaux radicaux prétendirent que M. Bou-

33 Feuilleton de l'Echo Saumurois.

LA FIN D'UN ROMAN

SUITE DE
L'Institutrice à Berlin

PAR M^{lle} MARIE MARÉCHAL.

La petite fille n'a pas voulu quitter son institutrice.

Elle a vu l'orage qui gronde sourdement dans les yeux de sa mère. Tout impuissante qu'elle est, elle peut servir de paratonnerre au besoin.

— Mademoiselle, dit le jeune officier en s'inclinant aussi respectueusement que s'il s'adressait à la princesse impériale héréditaire, voulez-vous me faire l'honneur de m'accorder la prochaine valse ?

— Je ne valse pas, monsieur, répond Giselle.
— Une polka, alors ?
— Pas davantage.
— Mais une contredanse ?

La jeune fille secoua la tête d'un air d'embarras. Il devint de plus en plus pressant et suppliant ; il parla le français avec aisance et sait, dans cette langue de la courtoisie, exprimer son désir de la façon la plus délicate.

Que répondre ? Faut-il dire : J'ai vingt ans, je suis belle et charmante, mais au milieu de cette foule parée, moi seule, je ne puis prendre part

aux plaisirs de mon âge ? Non, Giselle n'a pas besoin de parler. La pensée, à cette heure, se reflète sur son visage ; l'embarras y jette son ombre comme l'aile de l'oiseau sur le cristal de l'eau limpide. Elle sourit pour ne pas pleurer.

Enfin, elle trouve un mot qui doit la tirer de peine et mettre fin aux obsessions du jeune homme :

— Monsieur, dit-elle, s'il vous faut absolument une danseuse, inscrivez-vous sur le carnet de ma petite élève.

Frida rougit de plaisir. Ce bel officier porte le même uniforme que son oncle de Kastow. Quel bonheur pour elle de danser avec un si important personnage !

Mais comme il est grand ! Comme elle se sent petite à côté de lui ! A peine si elle lui ira au coude. Elle tourne dans ses petites mains le fameux carnet et attend toute rougissante la demande officielle.

Au moment où celle-ci va sans doute se formuler, la baronne d'Osterwald, qui surveille cette petite scène d'un œil malveillant, appelle Giselle à haute voix, elle veut lui faire payer cher l'admiration qu'elle vient d'inspirer.

— Mademoiselle Duparc, dit-elle d'un ton bref qui n'a plus rien de la douceur hypocrite de la première heure, allez donc à l'office presser les

plateaux qu'on oublie. Le jeune officier ainsi congédié, ayant perdu tout espoir, se retire oublieux de Frida.

Celle-ci reforme tristement son petit carnet de nacre. Elle aurait tant aimé à danser avec un camarade de son oncle !

La fête va son train. A la danse succède le concert, concert d'un genre tout nouveau.

La baronne d'Osterwald régle ses hôtes de l'orchestre des Tziganes qui a fait merveille à Paris. Avant eux, le Strauss prussien qui commande aux quarante musiciens de la fête a joué la marche du couronnement, de Meyerbeer, véritable épopée au rythme puissant devenue l'hymne national de la Prusse.

Les invités se lèvent, battent des mains, ajoutent leurs clameurs de bonne compagnie aux fanfares triomphales qui semblent jeter un défi aux adversaires de la Prusse.

— Avant dix ans, l'Allemagne dictera des lois à l'Europe assoupie, murmure le baron d'Osterwald au jeune officier devenu son voisin. Il n'y aura pas d'armées ni de remparts de granit qui sachent résister à la puissance de nos canons.

Le jeune homme sourit sous sa fine moustache. L'enthousiasme guerrier du baron d'Osterwald lui semble presque comique.

Passé pour un administrateur encore, ce petit homme plus large que haut, mais au moins de-

vrait-il ne pas parler canons et mitraille. Et maintenant, l'orchestre diabolique va son train.

Il entraîne l'auditoire au sommet du Brocken ; peut-être ; cette valse ne peut être dansée que par les bacchantes du Walpurgis.

Quelle sauvage originalité ! quelles phrases à la fois tourmentées et plaintives ! Fureur et tendresse, vibrations cristallines, fusées de gammes étincelantes ! Par moments, il semble que dans le voisinage on brise du cristal sur le marbre ; ou mieux encore... n'est-ce pas un collier de perles qui tombent une à une dans une coupe de bronze ?

Chacun se passionne, mais Giselle plus qu'aucun autre. Il lui semble entendre dans les steppes hongroises le galop des chevaux magyars. Cette musique, qui fait penser et rêver, dilate son pauvre cœur comprimé, garotté, emprisonné. La voilà maintenant sur les bords du Danube. Son imagination s'élance vers les horizons lointains. Elle sent bouillonner en elle la jeunesse et la vie ; l'étincelle qu'elle croyait morte n'est rallumée puissante, et, dans l'effort qu'elle fait pour se retrouver elle-même, une fugitive rougeur monte parfois à son front d'une blancheur de marbre.

Tout à coup, le chef des Tziganes se lève. C'est un homme aux yeux froids et fixes ; il les a tenus longtemps dirigés vers Giselle qui s'est sentie mal à l'aise sous ce regard de sphinx. Cet homme

langer n'avait été élu que grâce aux conservateurs. Comme, en 1885, ce département avait donné la victoire aux républicains, c'était avouer que la République avait perdu du terrain.

Aujourd'hui, on nous dit la même chose pour le Nord, ce qui implique le même aveu.

Nous nous plaçons ici sur le terrain choisi par les républicains. Si, comme il serait facile de le faire, nous établissions que ce n'est pas aux seuls conservateurs que M. Boulanger doit son succès, il en résulterait que les républicains ont perdu encore plus de terrain qu'ils ne veulent le reconnaître.

L'élection de M. Boulanger dans le Nord jette les opportunistes dans une consternation et une frayeur extrême. Ils ne sauraient dissimuler l'étendue de leur défaite. La République française s'écrie :

« Nous sommes battus et nous ne cherchons pas à dissimuler l'étendue de la défaite.... »

« Nous recueillerons dans quelques mois ce que sèment depuis quelques jours les républicains sincères de tous les groupes, les patriotes éprouvés de tous les partis, unis dans la haine commune et le dégoût de la plus méprisable tentative de dictature qui ait jamais menacé un peuple libre. »

Dans le *Matin*, M. Arène ne recule pas à proposer la formation d'une ligue républicaine contre le général Boulanger.

Le *Siècle* réclame avec énergie le rétablissement du scrutin d'arrondissement et somme le gouvernement de prendre l'initiative d'une proposition dans ce sens :

« Ce scrutin équivalait à la mise en quarantaine des prétendants et à leur remplacement par des personnalités locales. »

« Si le gouvernement a quelque énergie, nous espérons qu'il jugera, dès la rentrée, que le moment est venu de le prouver. »

« Quant à la Chambre, elle a autre chose à faire que d'aller voir si le printemps s'avance. Il faut qu'elle reste à son poste, qu'elle travaille, qu'elle proteste, par ses actes, contre ceux qui persistent à la croire impuissante. »

Le *Rappel* déclare que l'élection de M. Boulanger n'est l'œuvre que des « réactionnaires » et de quelques républicains modérés. Il porte au nouveau député le défi facile de se faire élire à Paris et déclare que lorsqu'on n'a pas Paris « on n'a rien ». Quand on a été battu il n'y a rien de plus péril que de nier la défaite. C'est le cas du *Rappel*.

AVANT L'ÉLECTION

Pendant les jours qui ont précédé l'élection du Nord, la propagande boulangiste a été effrénée.

« Toute la journée, écrivait le correspondant du *Radical*, les champions du général Boulanger font retentir les rues de leurs cris : « Demandez la Lanterne, avec le

portrait du général Boulanger, le brave général qui sera élu par le Nord ! »

« Mais en face un autre camelot souffle éperdument dans un clairon, il s'interrompt pour hurler : « Faut voir l'*Intransigeant*, avec le portrait du général et son apothéose, le tout pour un sou. » C'est une lutte étonnante entre tous ces crieurs ; ils vous suivent, vous mettent de force dans les mains le journal et le portrait de l'homme providentiel ; on ne les paie pas, cela ne fait rien, ils distribuent gratis. »

« Le Syndicat qui soutient la candidature du général dépense un argent fou ; on évalue à cinq ou six cent mille francs le coût de ce tour de scrutin. Les camelots envoyés de Paris reçoivent les journaux pour rien ; ils crient pendant quelque temps et vont revendre leurs feuilles au poids chez les épiciers. Les ménagères sont abasourdis ; savon, poivre, sel, fromage, tout cela s'enveloppe aujourd'hui dans les portraits ou dans les journaux boulangistes. »

« On gaspille l'argent à tel point qu'à Roubaix on a fait timbrer les affiches électorales annonçant la réunion. Quelqu'un en fit l'observation à celui qui commandait les affiches. « Bah ! dit-il, nous avons de l'argent, et puis nous le regagnerons bien ! » Ce qui se passe à Lille se reproduit dans tous les centres du département du Nord ; de plus, des agents électoraux vont dans les villages, payent à boire, donnent des brochures, des portraits, de l'argent même, toujours répétant : « Votez pour Boulanger. » Ils ont des trucs étonnants, racontent les exploits du général Boulanger qui, de sa main, a tué plus de trois cents Prussiens. »

« A d'autres, ils disent que Boulanger est du Nord, que son grand-père, qui était mineur, était un général de l'Empire, et que Boulanger est le fils de Napoléon I^{er} parce que M^{me} Boulanger mère, une princesse russe, avait eu un béguin pour l'Empereur, lequel la maria à un de ses généraux. La grand-mère de Boulanger étant une cousine du Czar, celui-ci ne peut faire autrement que de soutenir son parent, voilà tout le secret de l'alliance avec la Russie. »

« Il faut voir quels yeux font les braves gens à qui ont raconté cela ; ils écoutent silencieusement, puis on les voit avaler avec précipitation leur choppe en branlant la tête d'un air entendu. »

« Mais où cela devient de l'effolement pour eux, c'est que le boulangiste leur explique que Boulanger a eu tous ces malheurs parce qu'il a refusé de nommer M. Wilson colonel de l'armée territoriale, attendu que Wilson est un Anglais ami du prince de Galles et de Bismarck. Furieux, Wilson s'est plaint à Bismarck, lequel a ordonné de mettre Boulanger en réforme, et les ministres et les députés ont obéi parce qu'ils reçoivent chacun 20,000 francs de l'Allemagne. »

« Pour faire avaler cette dernière histoire, il faut deux ou trois choppes, et puis on s'apitoie sur le sort du général persécuté et on crie : « Vive Boulanger ! »

LE GÉNÉRAL BOULANGER PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Un rédacteur du *Figaro* rapporte longuement un entretien qu'il a eu avec le général, en présence de MM. Rochefort et Dillon. Il en résulte que le général Boulanger vise à la présidence de la République, au moins ; nous citons :

« Vous avez eu en Dordogne autant de voix conservatrices que de voix radicales. On se demande à quel parti vous appartenez réellement. »

« Comment, voilà dix-sept ans que vous voyez tous les partis se déchirer, être individuellement impuissants, n'obtenir un résultat, souvent fâcheux, que par des coalitions diverses, et vous voulez que je m'embrigade dans un parti ! Jamais de la vie. »

« Il prit son couteau qu'il jeta sur la table et montrant la ligne droite formée par le manche et la lame, continua :

« — Je suis comme cette ligne. Pourquoi m'obligerait-on à aller de ce côté ou de celui-ci ? Je n'ai pas besoin de vous dire combien de députés j'ai vus quand j'étais ministre. J'ai assisté bien des fois à des débats où il n'était question que de combinaisons chinoises ou japonaises. »

« Un jour, il fallait s'appuyer sur les radicaux, le lendemain sur la droite, et pour des votes d'intérêt purement politique. Il m'est arrivé d'intervenir et de demander : « Et la France ? Qu'est-ce que vous en faites là-dedans ? »

« On me regardait avec des airs ahuris. »
« Eh bien ! ce que je voudrais, puisque le parti boulangiste s'est créé tout seul, ce serait en faire le parti de la France, un parti qui renoncera à la politique pour ne s'occuper que des intérêts généraux, un parti sans groupes divers, qui n'aurait pour souci que le travail dans la paix, avec l'honneur national pour drapeau. »

« — Supposons que vous soyez élu dans le Nord. Vous voilà à la Chambre. Beaucoup de gens croient que vous y serez noyé. »

« — Mais lisez donc ces lettres ! s'écria Rochefort. Il en vient à chaque minute de tous les coins de la France. Partout on demande à établir des comités. Le général n'est pas encore au Palais-Bourbon, et il y a déjà trente députés boulangistes. Dans un an, la Chambre entière sera boulangiste ! »

« — Alors les ennemis du général ont donc raison de dire qu'il ambitionne la dictature ? »

« Le candidat du Nord prit la parole :
« — Qui parle de dictateur ? Est-ce que M. Grévy était un dictateur ? Est-ce que M. Carnot est un dictateur ? Notez que ce n'est pas moi qui ai rêvé la présidence de la République. A Clermont-Ferrand, toutes mes espérances avaient uniquement pour but mon retour au ministère. »

« Aujourd'hui, c'est vrai, mes amis me font entrevoir la première magistrature de l'Etat. Allez-vous aussi m'appeler ambitieux si je vous dis que je n'ai pu me défendre d'envisager cette perspective ? »

émerveillant la foule.

Elle ne pouvait reculer ; tout le monde prêtait l'oreille, aussi bien les musiciens que l'auditoire. Il allait donc falloir sourire aimablement à Giselle, l'inviter à venir prendre sa place au piano, voir triompher au milieu du salon cette robe de mousseline blanche qui avait eu jusqu'ici le bon sens de se dissimuler derrière quelque massif de fleurs.

La jeune fille est installée sur le tabouret ; en vain elle a protesté de son ignorance.

Le chef des Tziganes fredonne sur son violon l'hymne qui doit couronner la séance, puis, à peine la dernière note envolée, il donne le signal à son obéissant orchestre.

La ritournelle commence, ardente, passionnée, et Giselle se sent emportée malgré elle par ces démons de la musique qui l'entourent.

L'étrange symphonie remue son cœur encore une fois. Son visage pensif rayonne de fierté. L'accompagnement vient sous ses doigts pendant que le Tzigane, accompagné en sourdine par ses frères, chante d'une voix sonore et grave les lignes suivantes :

Il a neigé sur les prairies,
Les turbans blanchissent l'air,
Le cimetière brille au soleil ;
Ils courent devant eux, rapides, serrés,
Sauterelles d'Orient qui dévorent tout.

On ne saurait rendre l'accent mélancolique de

cette musique sans pareille. Tout à coup le chef baisse la tête brusquement ; il ferme les yeux, les rouvre, et regarde droit devant lui, comme s'il s'agissait de franchir un abîme.

Alors, il frappe son violon du bout de son grand archet, et aussitôt l'orchestre se réveille ; le voilà qui pleure, s'attendrit, s'exalte, se surexcite, qui s'apaise à la voix du maître.

La tempête ne tarde pas à se déchaîner de nouveau ; on écoute ravi, transporté, subjugué, enflammé, et Giselle, emportée dans cet ouragan, s'étonne de se sentir tant d'audace.

Ses doigts roulent sur le clavier sonore, ils trouvent des effets d'harmonie qu'elle ne soupçonnait pas, et éprouvent un bien-être nouveau à suivre dans leur course fantastique ces diables ailés.

Nouveau repos, nouveau silence.

On respire, mais alors éclate une marche triomphale ; les violons, violoncelles, tambourins et cymbales viennent couper un chant doux comme celui des almées. Le fifre dessine dans ses hauteurs une petite mélodie suraiguë, puis la mesure s'accélère, s'emporte ; elle monte à l'assaut, à la charge ; les bords se précipitent, et un cri sauvage comme le hurlement du tigre dans le désert vient terminer tout brusquement.

(A suivre.)

« Mais elle est accessible à tout citoyen français, et on n'a encore taxé d'ambition aucun de nos présidents. On n'est pas, tout seul, candidat à la présidence. On le devient par un concours de circonstances qu'on a souvent vues naître à regret, et je n'ai pas besoin de vous répéter que c'est mon cas. »

INFORMATIONS

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

On sait que le Parlement reprendra jeudi prochain ses travaux. Il avait été d'abord question d'un nouvel ajournement : les Chambres ne seraient revenues jeudi 19 avril que pour repartir le samedi 21. Mais il semble que les opportunistes soient, à l'heure actuelle, hostiles à ce projet. Ils estimeront que la situation est trop grave pour que le Parlement puisse se donner des vacances.

A leur avis, les Chambres devraient siéger du jeudi 19 jusqu'au samedi 28 avril. Elles se sépareraient à cette date jusqu'au 15 mai, pour permettre aux députés et sénateurs de suivre, dans leurs départements, la campagne des élections municipales.

Du 19 au 28 avril, un grand débat aurait lieu à la Chambre sur la question Boulanger. On n'a pas encore arrêté la procédure parlementaire qui permettra d'engager ce débat ; mais on peut être certain qu'il se produira, les opportunistes étant absolument décidés à le provoquer.

LE GÉNÉRAL BOULANGER AU PALAIS-BOURBON

Le général Boulanger ira siéger jeudi à la Chambre. On croit à une manifestation pour ce jour-là. On ne sait pas encore quel siège pourra être attribué au général par la questure et sur quels bancs il ira s'asseoir.

Il est toujours question d'un grand discours du nouvel élu, discours qu'il prononcera à l'occasion du dépôt d'un projet de résolution tendant à la dissolution de la Chambre.

Et l'on croit à la démission du général immédiatement après ce discours. Inutile d'ajouter que le général ne démissionnera que pour continuer de plus belle l'agitation plébiscitaire.

LES PRÉFETS DE LA RÉPUBLIQUE

On écrit d'Avignon à l'*Eclair* :

« Le petit Mascle, dit le *Capellano*, qui vient d'être bombardé préfet des Landes, est un ancien commis de magasin d'Avignon. Sans autre instruction que celle qu'il a reçue à l'Ecole chrétienne de Châteaurenard, sa ville natale, sans autre capacité qu'une audace imperturbable, il a passé, du rayon auquel il était préposé, chez un marchand de toile de la rue Saunerie, à Avignon, successivement à la mairie de Châteaurenard, à la sous-préfecture d'Orthez (Basses-Pyrénées), et à celle de Bayonne. C'est le second phénomène de ce genre qui se produit à Avignon ; le sieur Guyon aîné, qui, naguère, a été aussi *chevalier du rayon* dans un magasin de nouveautés de la rue des Fourbisseurs, à Avignon. Du rayon, il passa au télégraphe, du télégraphe à un reportage de journaux, du reportage à un cabinet préfectoral et d'un cabinet préfectoral au palais de justice. Il faut vivre en temps de République pour assister à des spectacles pareils. Du reste, on y était préparé de longue main, à Avignon : du 7 juillet 1878 au 8 novembre suivant, le citoyen Poupart, ancien commis-voyageur en drap et en calicot, fut préfet du département de Vaucluse. »

NOUVELLES MILITAIRES

PRÉTENDANT MILITAIRE DE LA FLÈCHE

M. le colonel Brault, dont nous avons annoncé la nomination comme chef de cabinet du ministre de la guerre, a adressé aux fonctionnaires, officiers et élèves du Prytanée l'ordre suivant :

« Officiers, fonctionnaires, sous-officiers du Prytanée,
« Appelé aux fonctions de chef de cabinet de M. le ministre de la guerre, je remets à la date du 11 avril, le commandement par intérim de l'Ecole à M. le chef de bataillon Ninck, commandant en second. »

Je ne veux pas me séparer de vous sans vous remercier du concours d'avoué que vous m'avez prêté pendant que j'ai eu l'honneur de vous commander.

Grâce à vous, la discipline, le travail, les études s'améliorent constamment, et le Prytanée est un établissement modèle dont le bon renom croît tous les jours.

Elèves du Prytanée, Gardez soigneusement les traditions de devoir, de discipline et de patriotisme qui font les âmes fortes et préparent aux luttes de la vie.

Je garderai toujours au fond du cœur le souvenir de notre vieille Ecole et j'applaudirai à vos succès.

Le Petit Républicain de l'Aube apprend que M. M. les officiers composant l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie de Fontainebleau doivent faire cet été, du premier au 15 juillet, un lever topographique dans les arrosissements de Bar-sur-Seine et de Bar-sur-Aube.

C'est environ deux cents sous-lieutenants d'artillerie et du génie qui vont être répartis dans les villages entre Bar-sur-Seine et Bar-sur-Aube pendant quinze jours.

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

CRUE DE LA LOIRE

Tours, 16 avril, à h. soir. — On présume que le maximum de la crue de la Loire sera de 3^m 05 à Saumur, et qu'il aura lieu le 19 avril, vers 4 heures du soir.

A Saumur, aujourd'hui 17 (midi), la Loire est à 3^m 25; eaux croissantes.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

La session de mai (la plus importante) des nouveaux conseils municipaux, est fixée au 20 mai.

Les élections générales auront lieu le 6 mai.

Avant de commencer l'examen et le vote des budgets, les assemblées communales au complet, après le scrutin de ballottage du 13 mai, procéderont à l'élection des maires et adjoints.

ASSISES DE MAINE-ET-LOIRE

Les assises du deuxième trimestre de 1888, pour le département de Maine-et-Loire, s'ouvriront à Angers le lundi 14 mai, sous la présidence de M. Barberon, conseiller à la Cour.

Dans la liste du jury, nous remarquons les noms suivants :

M. Bouilly, Louis-Marie-Pierre, ancien notaire, à Varennes-sous-Montsoreau.

M. Albert, Louis, avoué, à Saumur.

M. Sanzay, Jean-Auguste, propriétaire, à Souzay.

MOUVEMENT DE TROUPES

Les changements de garnison suivants seront effectués en 1888, à l'issue des manœuvres de cavalerie :

La 2^e brigade de cuirassiers, stationnée à Lunéville, sera transférée à Niort (quartier général de la brigade et 2^e régiment de cuirassiers) et à Angers (1^{er} régiment de cuirassiers).

La 6^e brigade de cuirassiers, comprenant les 11^e et 12^e régiments, actuellement stationnée à Niort et Angers, sera transférée tout entière à Lunéville, ainsi que son quartier général.

Le 18^e régiment de chasseurs à cheval, stationné à Rambouillet, changera de garnison avec le 5^e régiment de chasseurs, stationné à Epinal.

En outre, le 17^e régiment de chasseurs à cheval a été désigné pour être transféré de Limoges à Neufchâteau, lorsque la situation du casernement de cette dernière ville le permettra.

Les Régates de Saumur.

Voici le programme des Régates que la Société Nautique de Saumur donnera le jeudi 10 mai prochain, jour de l'Ascension, à 4 heures :

Yoles-gigs à 4 avirons de pointe, internationale (seniors), 3,000 mètres (2 virages). — 1^{er} prix : 300 fr. et une médaille de vermeil, offerte par M. Maxwell, procureur de la République; 2^e prix, 100 fr.; 3^e prix, un panier de Champagne.

Yoles-gigs à 2 avirons de pointe, internationale (seniors), 2,000 mètres (2 virages). — 1^{er} prix : 100 fr.; 2^e prix, 50 fr.; 3^e prix, un panier de Champagne.

Yoles-gigs à 4 avirons de pointe, régionale (juniors), 3,000 mètres (2 virages). — 1^{er} prix, 125 fr.; 2^e prix, 75 fr.; 3^e prix, un panier de Champagne.

Yoles-gigs à 2 avirons de pointe, régionale (juniors), 2,000 mètres (2 virages). — 1^{er} prix, 75 fr.; 2^e prix, 40 fr.; 3^e prix, un panier de Champagne.

Périssoires, internationale. — 1^{er} prix, 30 fr.; 2^e prix, 20 fr.; 3^e prix, 10 fr.

Skiffs, internationale, 2,000 mètres (1 virage). — 1^{er} prix, prix d'honneur, deux vases de Sèvres, offerts par le Président de la République, et une médaille en vermeil; 2^e prix, 50 fr.; 3^e prix, un panier de Champagne; 4^e prix, 25 fr.; 5^e prix, une médaille de bronze.

Canots de plaisance, régionale, 1,000 mètres (1 virage). — 1^{er} prix, marine (peinture), offerte par M. X.; 2^e prix, une médaille de vermeil; 3^e prix, une médaille bronze doré; 4^e prix, une surprise.

Union Saumuroise

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME

Le stand de l'Ecole de cavalerie étant devenu impraticable par suite des grandes eaux, les séances sont remises à une date qui sera ultérieurement publiée.

Un grand concours de gymnastique aura lieu au siège de la Société, le dimanche 13 mai 1888, à 2 heures du soir.

Le programme comprend des exercices d'ensemble et des exercices aux appareils qui seront jugés par un jury spécial.

L'entrée sera absolument libre pour le public.

Le Président, G. DOUSSAIN.

CONCOURS DE MANŒUVRES DE POMPES

Grand concours de manœuvres de pompes offert par la ville de Nantes, le dimanche 29 avril, aux compagnies des départements suivants : Charente, Charente-Inférieure, Côtes-du-Nord, Deux-Sèvres, Finistère, Ile-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Morbihan, Orne, Sarthe, Vendée, Vienne.

Voici la liste du jury :

Président : M. Poyer, capitaine à Chartres; vice-président : M. Hubert, capitaine à Saumur; assesseurs : MM. Bruneau, lieutenant à Tours, et Prulhière, sous-lieutenant à Vannes.

ANGERS. — Hier matin, à 7 heures 1/2, le sieur Viau-Langevin, maître charpentier, âgé de 38 ans, demeurant rue de l'Espivie, s'est tué en se tirant un coup de revolver dans la région du cœur.

Ce sont, paraît-il, des chagrins de famille qui ont poussé Viau à se donner la mort.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Concours régional agricole à Nantes, du 21 au 29 avril 1888

A l'occasion de ce concours, la Compagnie d'Orléans fera délivrer, du 20 au 28 avril, aux gares des sections de Questembert exclu à Ploërmel inclus, de Vannes exclu à Landerneau inclus, embranchement compris; de La Bohalle exclu à Baugé et à Tours; et de Plessis-Pellouailles exclu à Clefs inclus, des billets AR de toutes classes pour Nantes comportant une réduction de 40 0/0 sur les prix du tarif général, sans toutefois que les prix réduits à payer puissent être inférieurs aux prix des billets délivrés par les gares de Vannes, La Bohalle et Plessis-Pellouailles.

Ces billets seront valables pendant trois jours non compris le dimanche.

En outre, les coupons retour des billets AR qui seront délivrés, pendant la même période du 20 au 28 avril, aux conditions du tarif spécial A, n° 9, aux gares et stations comprises entre Nantes et les gares de Vannes, La Bohalle et Plessis-Pellouailles, seront également valables pendant trois jours, dimanche non compris.

SUCCÈS CONSERVATEUR

Voici les résultats du scrutin de ballottage de dimanche pour l'élection du Conseil général du canton Est de Blois :

M. Charrier, monarchiste, élu par 4,616 voix.

M. Badaire, maire de Blois, républicain dissident, 1,489.

M. Brisson, républicain, 916 voix. C'est un siège gagné par les conservateurs.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 16 avril.

Le 3 0/0 consolide ses derniers cours à 81.30; le 4 1/2 0/0 clôture à 106.63.

L'action du Crédit Foncier reste demeurée à 4,360 fr. Les diverses obligations foncières et communales ne se sont pas le moins du monde ressenties des fluctuations de la semaine et leur marché est très actif. Les Bons de la Presse sont demandés à 22 25; les Bons de Lots à 128.75.

L'émission de la Société des Immeubles qui aura lieu le 18 avril, avec le concours direct du Crédit Foncier, s'annonce comme un grand succès. Les souscriptions par correspondance affluent depuis quelques jours, les capitalistes se rendant compte des avantages d'une combinaison qui tient à la fois des obligations de chemins de fer et des valeurs à lots. Emises à 387.50, les obligations des Immeubles rapportent 15 fr. par an, payables trimestriellement. Le taux de remboursement est fixé à 1,000 fr. avec quatre tirages par an alors que les obligations de chemins de fer n'en ont qu'un. Les délais de versement sont répartis de six mois en six mois, sur une période de trois années. Les obligataires qui à la répartition ou à l'une des époques fixées pour les versements libéreront totalement leurs obligations, recevront un titre muni de coupons avec jouissance courante.

La Société Générale fait 450 fr. coupon de 6.25 détaché. Le portefeuille s'est accru de 4 millions 1/2.

Les Dépôts et Comptes courants font 603.75.

L'action de Panama clôture à 276. Le cube obtenu pendant le mois de mars sur les chantiers a dépassé treize cent mille mètres.

On signale de bons achats sur le Patrimoine-Vie à 75 et 80 fr. Les bilans de cette Compagnie établissant que l'action a traversé la période difficile du début et que les capitalistes arrivent à point pour profiter des bas cours actuels.

Le 28 courant aura lieu l'assemblée extraordinaire des actionnaires de la Société des Métaux.

La Transatlantique clôture à 525 fr. Le Comptoir d'Escompte conserve son cours de 1,040.

Les actions et obligations de nos chemins de fer sont très fermes.

Dernières Nouvelles

Paris, 16 avril, soir.

Le gouvernement paraît se préoccuper des événements qui pourraient se produire jeudi autour du Palais-Bourbon. Des mesures de police ont été prises. La journée paraît devoir être très bruyante.

M. Carnot partira de Paris le 26 avril par un train spécial. Il arrivera à Agen à 3 heures.

Le général Boulanger adressera ce soir une lettre de remerciements à ses électeurs.

On annonce que le général Boulanger a reçu une quantité de dépêches de félicitations; dans quelques-unes, il est qualifié de futur empereur.

Dépêche télégraphique.

Service spécial de l'ECHO SAUMUROIS

Paris, 17 avril, 1 h. 15, soir.

AU CONSEIL DES MINISTRES.

Le conseil des ministres de ce matin a été exclusivement consacré à l'examen de la situation politique créée par l'élection du Nord.

Une longue discussion s'est engagée principalement sur la question de savoir si le gouvernement déposera, dès la reprise de la session parlementaire, le projet de révision qui écarterait énergiquement la nomination du Président de la République par voie plébiscitaire.

Aucune discussion n'a été prise.

La discussion continuera dans un conseil de cabinet extraordinaire qui aura lieu demain mercredi.

Le général Mercier prend la direction des services administratifs au ministère de la guerre, en remplacement de M. l'intendant Raison.

Derniers moments de l'empereur Frédéric

Les dernières nouvelles de Berlin arrivées aujourd'hui à Paris sont très alarmantes.

Un dénouement fatal est attendu d'un moment à l'autre.

ÉMISSION PUBLIQUE de 150,000 Obligations Foncières DE LA SOCIÉTÉ DES IMMEUBLES DE FRANCE

REMBOURSABLES A 1000 FR. EN 75 ANS QUATRE TIRAGES PAR AN Intérêt annuel : 15 Fr., payable trimestriellement

PRIX D'ÉMISSION : FR. 387,50

PAYABLE COMME SUIT :
50 fr. » en souscrivant, le 18 Avril 1888
50 fr. » à la Répartition, du 10 au 20 Mai 1888
50 fr. » le 10 Novembre 1888
50 fr. » le 10 Mai 1889
50 fr. » le 10 Novembre 1889
50 fr. » le 10 Mai 1890
50 fr. » le 10 Novembre 1890
37 fr. 50 le 10 Mai 1891

PREMIER TIRAGE le 10 Juillet 1888

PREMIER REMBOURSEMENT le 10 Août 1888

GARANTIES

Le produit de l'emprunt doit être exclusivement employé en Immeubles ou en Prêts hypothécaires garantis par des inscriptions venant en premier rang ou immédiatement après le Crédit Foncier de France. Les Obligations sont, en outre, garanties : 1^o par le Capital de 15 Millions entièrement versé; 2^o par les Réserves, s'élevant ensemble à 3 Millions de Francs.

La Société des Immeubles de France, fondée en 1879, a toujours, depuis sa création, distribué à ses actionnaires un dividende représentant au minimum 5 0/0 des capitaux versés.

L'inscription à la Cote officielle sera demandée.

LA SOUSCRIPTION aura lieu le 18 AVRIL à PARIS

A la Société Générale, 54, rue de Provence.
Au Crédit Industriel, 72, rue de la Victoire.
A la Société de Dépôts et Comptes Courants, 2, place de l'Opéra.

A la Banque d'Escompte de Paris, pl. Vendôme.
Au Crédit Foncier d'Algérie, 8, place Vendôme.
A la C^{ie} Foncière de France, 366, rue S^t-Honoré.
A la Société des Immeubles de France, 9, rue Marsollier.

DANS LES DÉPARTEMENTS ET A L'ÉTRANGER

Chez tous les NOTAIRES et BANQUIERS correspondants du

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Dans toutes les Agences et Succursales des Sociétés désignées ci-dessus

Pour les détails, voir le Prospectus

On peut, dès à présent, souscrire par correspondance En adressant les fonds à l'une des Sociétés désignées ci-dessus pour recevoir les souscriptions ou au

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Au compte de la SOCIÉTÉ des IMMEUBLES.

Etude de M^e AUBOYER, notaire à Saumur, place de la Bilange, 23.

A LOUER

Pour la Saint-Jean 1890

MAISON, COUR, CHANTIER ET HANGARS,

Situés à Saumur, quai de Limoges, n° 12,

Actuellement occupés par M. IMBERT, charpentier.

S'adresser à M^le DUBILLOT, quai de Limoges, 43, ou à M^e AUBOYER, notaire.

Voulez-vous acheter Bon Marché, adressez-vous à

L'ÉPARGNE POPULAIRE

87, rue d'Orléans, Saumur,

Où vous trouverez :

Des Complètes Haute Nouveauté, depuis 33 fr., Lingerie, Toile, Nouveauté, Draperie, Confections pour Hommes et Enfants, Chaussures, Chapellerie, Horlogerie, Bijouterie, Glaces, Meubles et Literie, etc., etc., en un mot tout ce qui concerne le Ménage, vendu à des prix défiant la concurrence.

HERNIES

GUÉRISON COMPLÈTE

Récompense 2 Médailles

M. GLASER, notre compatriote Alsacien, bien connu en France et à l'étranger par les nombreuses guérisons qu'il a obtenues, est l'inventeur d'une nouvelle méthode, simple, facile et véritablement infaillible contre les Hernies, et lui seul, jusqu'à ce jour, peut en garantir la guérison radicale.

M. GLASER sera visible, à Tours, les 17 et 18 avril, hôtel de la Boule-d'Or; à Saumur, le 19 avril, grand hôtel de Londres; à Angers, les 20 et 21 avril, hôtel du Cheval-Blanc.

Nous engageons nos lecteurs atteints à profiter de son passage, en allant le consulter. — Envoyer 50 cent. pour avoir la brochure, à J. GLASER, spécialiste-herniaire, à Mulhouse (Alsace).

Le ROB BOYVEAU-LAFFECTEUR à l'Iodure de Potassium, est le médicament par excellence pour guérir les accidents syphilitiques anciens ou rebelles : Ulcères, Tumeurs, Gommés, Exostoses, ainsi que le Lymphatisme, la Scrofule et la Tuberculose. Dans toutes les pharmacies. — A Paris, chez J. FERRÉ, Pharmacien, 102, Rue Richelieu, et Successeur de BOYVEAU-LAFFECTEUR

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Etudes de M^e GAGNAGE, notaire à Saumur, rue Beaurepaire, 17, et de M^e DISCRY, notaire à Vihiers (arrondissement de Saumur).

A VENDRE
à l'antable,
UNE MAISON

Située à Vihiers,
Place Saint-Jean,
Actuellement occupée par M. GAS-
NAULT et M^e SEGOL,

Revenu annuel: 350 fr.
Pour tous renseignements, s'adresser
à M^e GAGNAGE, notaire à Saumur, ou
à M^e DISCRY, notaire à Vihiers.

Etude de M^e GAGNAGE, notaire à
Saumur, rue Beaurepaire, 17.

A LOUER
Pour la Toussaint prochaine (1888)
LA FERME

DE
GRAVOUILLEAU

Sise à Chétigné, commune
de Distré,

Comprenant: bâtiments d'habitation
et d'exploitation, cour, jardin et
terres labourables,

Le tout d'une contenance de 6 hectares
19 ares 97 centiares.

On adjoindrait à la location, à la con-
venance du preneur, environ

1 hectare 22 ares de la Terre-de-France,
Située sur la route du Coudray,
entre le Coudray et Chétigné.

Pour tous renseignements:
S'adresser à M^e GAGNAGE, notaire
à Saumur.

A LOUER
Pour la Saint-Jean 1888,
UNE PETITE MAISON

Faisant le coin de la rue Dacier et
de la rue du Marché-Noir.

S'adresser à M. Raymond GIRARD,
rue Dacier, 24, ou à M^e AUROYER,
notaire, place de la Bilange. (46)

A CÉDER DE SUITE
Pour cause de santé

UN MAGASIN

Situé au centre du commerce
Bail et conditions avantageuses
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
PETIT DUC
Avec harnais vernis

S'adresser au bureau du journal.

Externat de jeunes filles
DIRIGÉ PAR M^{me} ROBIN

28, rue de la Tonnelle, Saumur.

Prend des fillettes à partir de 6 ans,
pour les conduire au certificat d'é-
tudes et au brevet. — Prix modérés.

La Maison MEXME FRÈRES de-
mande des **ouvrières**.

M. VERNERY

Opticien à Pontivy.

J'ai l'honneur de vous informer de
mon arrivée en cette ville, où je suis
visible de 9 heures du matin à 4 heu-
res du soir.

Dans l'espoir de votre visite, agréez,
M^{onsieur}, mes salutations les plus respec-
tueuses.

VERNERY.

Prière de ne pas confondre l'opti-
cien avec le marchand de lunettes
ignorant complètement ce qu'il vend.
Par une pratique de plus de 30
années dans l'art de l'optique, je suis
parvenu à soulager instantanément,
à l'aide de verres spéciaux, toutes
les faiblesses de la vue, ainsi qu'à en
rectifier les défauts par les seuls
verres brevetés à l'exposition de 1878.

Je possède un grand choix de mon-
tures, lunettes, pince-nez or, argent,
écaille, acier, baromètres, thermo-
mètres, jumelles, longues-vues, etc.
On fait toutes les réparations d'op-
tique demandées.

Entrée libre.

HOTEL DE LONDRES, à SAUMUR,
pour 15 jours seulement. (215)

A CÉDER
Pour cause de santé,

Epicerie et Débit de Vin
Situés rue de Fenet, 58, à Saumur.

BILLARD A VENDRE
Rue de Fenet, 58, Saumur.

A LOUER
Pour la Saint-Jean prochaine,
DEUX CHAMBRES

Situées rue Haute-Saint-Pierre,
n° 5, à Saumur.
S'adresser à l'Orphelinat Saint-
Joseph, même rue, n° 3.

ON DEMANDE une bonne domes-
tique, bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

La plus grande **CAVE** de Saumur

Située rue du Presbytère,

Propre au commerce des vins
ou comme glacière.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

EXCELLENTE JUMENT BAIE

Beaucoup de fond, onze ans, se monte
et s'attelle. Prix 600 fr.

S'adresser à M. DE LA MOTHAYE,
château d'Isoré, par Avoine.

A VENDRE

Au Comptant

Fûts vides à retourner

Chez M. Louis DUYAU aîné, négociant
à Varrains, près Saumur:

Vins blancs des Coteaux à
80 et 100 francs la barrique;

Vin rouge nouveau à 80 fr.;

Vin rouge supérieur à
100 francs;

Vin rouge vieux, couleur
foncée, à 120 francs.

Ces vins pèsent 8 1/2 à 10 degrés.

Des échantillons sont envoyés sur demande.

CIDRES
Mayenne, Bretagne et Normandie

M. ROUSSEAU prévient sa nom-
breuse clientèle qu'il reçoit des
cidres et poirés de première qualité.
Livraison par barrique et petit fût à
domicile. Rue Nationale, 18. (799)

LE JARDIN

Journal d'Horticulture générale

PUBLIÉ PAR

La Maison GODEFROY-LEBEUF, à Argen-
teuil (Seine-et-Oise),

Avec la collaboration de M. le mar-
quis DE CHERVILLE, de M. Ch. DE
FRANCOISI, président de la Société
d'Horticulture du Nord; de MM.
Ch. BALTET, BERGMAN, CHATENAY,
CORREYON, etc., etc.

Abonnements: 1 an, 12 fr.; 6 mois,
7 francs.

GUÉRISON CERTAINE
et RADICALE
DE TOUTES LES
Affections de la Peau
DARTRES, ECZÉMAS,
Psoriasis, Acné, etc.;
des PLAIES et
ULCÈRES VARIQUEUX
considérés comme incurables
par les Princes de la Science
Le Traitement ne dérange
nullement du travail; il est à
la portée des petites bourses,
et, dès le deuxième jour, il pro-
duit une amélioration sensible.
S'adresser à M. LEMORMAND,
MÉDECIN SPÉCIALISTE
11, rue St-Louis, à MELUN (S.-et-M.).
CONSULTATIONS GRATUITES
par Correspondance



SANS PALAIS **DENTS** **NI CROCHETS**
Léon A. Fresco
Chirurgien-Dentiste
68, QUAI DE LIMOGES
SAUMUR
Extraction, Aurification—Prix modéré.

LE COLLÈGE DE SAUMUR
PRÉPARE AUX
ÉCOLES D'ARTS ET MÉTIERS
ET A L'EMPLOI
D'Élève Mécanicien des Equipages de la Flotte
L'Atelier d'Ajustage du Collège de Saumur, ouvert le 1^{er} Mars
1884 avec Cinq Étaux seulement, contient aujourd'hui Quarante-
huit Étaux, Deux Moteurs, Cinq Tours, Deux Machines à Percer,
Un Étau-Limeur, Une Machine à Raboter, Une Machine à Fraiser.

Couronnes Funéraires en tous Genres
SPECIALITÉ DE BIJOUTERIE POUR DEUIL
ANCIENNE MAISON CUPIT
COCHET-CHAILLOUX
Successeur
20, rue du Portail-Louis, — SAUMUR
Fleurs Artificielles et Plantes d'Appartement
Statuettes, Christs, Bénitiers, Scapulaires, Imagerie,
Chapelets, Croix et Médailles, Yeux en émail, Maroquinerie, etc.
ASSORTIMENT DE PERLES EN TOUS GENRES
Articles spéciaux pour MM. les Ecclésiastiques.

LESSIVE - IRIS LE PAQUET
0 fr. 35
Blanchit et parfume le linge sans l'attaquer
Se recommande spécialement aux mères de famille pour le blanchissage
du linge des bébés.
La plus économique des Lessives connues.
En vente chez M. GONDRAND, et principaux épiciers.
Vente en gros: JOUTEAU et CAMUS, Poitiers. (287)
Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CHEMINS DE FER — GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

SAUMUR MONTREUIL THOUARS LOUDUN POITIERS							
STATIONS	Expr. matin	Omn. matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. soir	Omn. soir	Omn. soir
Saumur(ori.)	2 03	6 53	»	1 38	4 16	8 34	
Saumur(état.)	»	6 50	8 31	10 37	»	4 13	8 30
Nantillyhalte.	»	7 03	8 37	10 44	»	4 20	8 43
Varr.-Chacé.	»	7 09	8 48	10 52	»	4 32	8 49
Brézé-s.-Cyr.	»	7 17	9 02	11 06	»	4 40	8 56
Montreuil(a.)	2 31	7 29	9 19	11 15	2 06	4 55	9 08
— (dép.)	»	2 34	7 33	11 24	2 08	4 59	9 11
Thouars	2 53	8 00	»	11 57	2 27	5 27	9 38
Loudun	»	8 10	»	»	»	5 32	9 52
Poitiers	»	8 16	33	»	»	»	12 12

SAUMUR — MONTREUIL — DOUÉ				
STATIONS	Mixte matin	Omn. soir	Omn. soir	Omn. soir
Saumur(ori.)	»	4 16	8 34	
Saumur(état.)	8 31	4 13	8 30	
Nantilly	8 37	4 26	8 43	
Montreuil(a.)	9 19	4 55	9 08	
— (dép.)	»	9 29	5 20	4 23
le Vaudelay	9 40	5 11	5 17	9 31
Baugé	9 50	5 20	5 44	9 42
Doué	9 57	5 27	6 21	9 51

SAUMUR VERNANTES CHATEAU-DU-LOIR.							
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Expr. soir	Omn. soir	Omn. soir	Expr. soir	Omn. soir
Saumur(ori.)	7 57	11 54	1 35	3 05	5 42	11 7	
Vivry	8 10	12 09	»	3 17	5 54	»	
Blou	8 19	12 18	»	3 26	6 03	»	
Vernantes	8 32	12 31	»	3 39	6 14	»	
NoyantMéon.	8 59	12 59	2 18	4 04	6 38	11 47	
Chât.-d.-Loir.	10 07	2 14	2 56	5 09	7 45	12 24	

LIGNE D'ORLÉANS							
ANGERS — SAUMUR — TOURS							
STATIONS	Diréc. mixte matin	Omn. mixte matin	Expr. mixte matin	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Diréc. mixte soir
Angers	2 19	6 30	8 45	11 29	2 57	5 20	9 35
La Ménitrie.	2 52	7 10	9 10	12 08	3 43	6 13	10 28
Les Rosiers	»	7 19	9 18	12 17	3 52	6 22	»
St-Clément	»	7 28	»	12 24	4 01	6 29	»
St-Martin	»	7 33	»	12 31	4 07	6 36	»
Saumur(a.)	3 22	7 46	9 34	12 44	4 20	6 49	10 34
— (dép.)	»	3 27	7 52	9 37	12 48	4 31	6 53
Varennes	»	8 05	9 48	1 01	4 55	7 06	»
Port-Boulet	3 52	8 20	9 57	1 15	5 01	7 30	10 34
Langeais	4 26	8 59	10 19	1 53	5 46	7 59	11 14
Tours	5 05	9 42	11 05	2 36	6 35	8 48	11 43

SAUMUR — BOURGUEIL							
STATIONS	Omn. matin	Mixte matin	Expr. soir	Mixte soir	Omn. soir	Omn. soir	Expr. soir
Poitiers	»	6 04	»	»	12 50	»	6 15
Loudun	»	8 42	»	»	3 56	»	9 24
Thouars	6 10	»	12 40	1 30	4 24	8 35	10 10
Montreuil(a.)	6 43	»	13 59	2 03	4 53	9 06	10 29
— (dép.)	»	6 57	9 35	1 2	5 03	9 25	10 32
Brézé-s.-Cyr	7 18	9 55	»	2 38	5 17	9 41	»
Varr.-Chacé	7 27	10 07	»	2 46	5 21	9 48	»
Nantillyhalte.	7 34	10 14	»	2 51	5 29	9 56	»
Saumur(état.)	7 45	10 22	»	3 03	5 40	10 03	»
Saumur(ori.)	7 47	»	1 29	3 01	5 38	»	10 59

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON					
STATIONS	Omn. matin	Mixte matin	Marc. matin	Omn. soir	Omn. soir
Doué	6 23	8 57	11 54	1 37	8 12
Baugé-l.-Ver	6 30	9 07	12 16	1 44	8 21
le Vaudelay	6 37	9 16	12 34	1 51	8 31
Montreuil(a.)	6 46	9 26	12 48	2 01	8 41
— (dép.)	»	6 57	9 35	1 2	8 51
Nantilly	7 34	10 11	»	2 51	»
Saumur(état.)	7 45	10 22	»	3 02	»
Saumur(ori.)	7 47	»	1 29	3 01	10 59

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON							
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	STATIONS	Mixte matin	Omn. soir	Mixte soir
Saumur	7 46	9 26	4 31	Chinon	7 43	4 33	8 58
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50	Port-Boulet	8 10	4 54	9 22
Chinon	9 04	12 50	7 14	Saumur	9 04	7 06	10 34

SAUMUR — LA FLÈCHE							
STATIONS	matin	soir	soir	STATIONS	matin	soir	soir
Saumur	7 05	1 18	7 30	La Flèche	7 15	10 30	»
Vivry	7 24	1 31	7 33	Clefs	7 33	10 46	»
Longué	7 45	1 45	7 48	Baugé	7 53	11 45	»
Jumelles	8 08	1 57	8 01	Jumelles	8 09	11 57	»
Baugé	8 38	2 13	8 18	Longué	8 38	12 12	»
Clefs	9 01	2 30	8 27	Vivry	8 58	12 17	»
La Flèche	9 20	2 45	8 52	Saumur	8 55	12 39	»